

# l'id dac

magazine de l'agence  
culturelle du Département  
de la Gironde



8

automne-hiver 2023



# Mêlée de trapèzes

DROP - COMPAGNIE CRAZY R



*DROP*, joué en Septembre 2023 à Langon devant 2000 spectateurs, en octobre à Libourne et à Saint-Médard-en-Jalles. En 2024, à Saint-André de Cubzac.

**L**e rugby a pris une place importante à la rentrée 2023, et la compagnie circassienne **Crazy R** lui a donné une altitude supplémentaire. Le terrain de jeu s'est élevé du sol, les perches soutiennent désormais tout un système de trapèzes, et les joueurs-voltigeurs à plus de douze mètres s'enlacent dans un maul vertigineux. Le drop en rugby nécessite un geste précis pour une belle et juste frappe du ballon.

Au cirque aussi, le drop existe. Là, il s'agit plutôt de maîtriser l'élan et le saut. La chorégraphie acrobatique, comme certains matchs, donne aussi des sueurs froides au public. Eddie Ladoire a créé l'univers sonore de ce spectacle hors norme célébrant le sport le plus aimé du Sud-Ouest, et à l'automne 2023 du monde entier.

[www.compagniecrazyr.com](http://www.compagniecrazyr.com)

# ÉDITO

Un nouveau numéro, le huitième, de notre magazine L'iddac pour partager avec vous quelques aventures artistiques qui se déroulent dans notre département.

Les spectacles présentés ici rappellent tous que la création se nourrit autant du travail au plateau dans un centre culturel que sur les territoires à l'occasion de résidences dont beaucoup sont soutenues par l'iddac : entendre par là des temps rémunérés où les équipes artistiques écrivent, mettent en scène, se testent, répètent jusqu'à ce fameux moment de la "première", et qui augurera on l'espère toute une série de diffusion des œuvres auprès des publics.

Ces temps de résidences, toujours en partenariat avec des communes ou opérateurs culturels girondins sont la condition même de l'existence des créations artistiques. Réunir dès le début les conditions de la réussite, c'est également soutenir des trajectoires professionnelles, une dynamique économique et génératrice d'emplois. Rappelons que près de 40 % des équipes artistiques de la Nouvelle-Aquitaine (toutes disciplines confondues) vivent en Gironde ! C'est dire la responsabilité de chaque strate de collectivité auprès de ce secteur, aussi fragile qu'il nous permet de rêver et de retisser les fils d'un monde qui bien souvent nous dépasse.

Ces projets artistiques et culturels de territoire sont de nouveaux récits pour nos imaginaires. Ils échappent à toute tentative de classement, de protocoles et jouent des esthétiques et des disciplines. Ils nous rappellent que le travail de l'artiste est celui du mouvement, et nous aide à reprendre notre souffle.

Faire avec, autrement, préserver nos biens communs, c'est aussi l'approche que l'on vous propose de découvrir dans le supplément « culture & environnement » de ce numéro. Comment l'art, par le sensible, l'émotion et l'imagination nous relie les uns aux autres, comment est-il un levier de mobilisation face aux enjeux environnementaux ? Comment le secteur culturel fait évoluer ses propres pratiques ?

Ces pages invitent à réfléchir à d'autres façons de penser et de faire, à changer nos regards. Laissons-nous guider sur des chemins de traverse, abandonnons certaines habitudes, confrontons-nous avec les artistes à l'expérience du monde et de l'altérité... —

*Michelle Lacoste, présidente de l'iddac*

## DANS CE NUMÉRO

*En extérieur* p. 2

*Dossier*

**Rapprochement  
souhaité**

p. 4-7

*Histoires de  
Terres à cultiver*

p. 8-9

*En médiation  
Ouvrir les valises*

p. 10-11

**Bloc-notes** p. 12-13

*La page de l'iddac* p. 14

*Arrêt sur image* p. 15

*Supplément  
Culture &  
environnement*  
p. I-VIII



**Couverture**

*Royaume*, pièce pour 6 interprètes féminines,  
création novembre 2022, Cie Hors série -  
Hamid Ben Mahi, co-production iddac  
© Pierre Planchenault



Magazine L'iddac,  
parution Novembre 2023  
Exemplaires : 2000  
n° ISSN : 2739-3518  
n° ISSN publication en ligne :  
2729-6709

Direction de la publication :  
Philippe Sanchez  
Coordination de la publication :  
Amélie Cabrit  
Conception et rédaction :  
Sophie Poirier

Graphisme : Ulysse Badore  
En collaboration avec le service  
communication de l'iddac et la  
participation de toute l'équipe.  
Impression :  
Navis - Pompignac (33)



*Si je te dis sauvage, Cie Ola*

# Rapprochement souhaité

**O**n pourrait se mettre ici sous la lumière réfléchissante d'un livre. Dans *Nos cabanes*, Marielle Macé s'inspirant des *noues*, fossés et abris qui recueillent toutes les eaux d'un territoire, confond volontairement ce mot à l'autre *nous*, et à celui de se nouer... Pour se rapprocher, des mouvements sont nécessaires. Chaque création présentée ici les expérimente avec humilité, cherche à la fois comment se joindre et nous rejoindre. Se demande : qu'est-ce qu'on peut partager ? Le spectacle vivant s'essaie à des harmonies, plus ou moins spectaculaires, fragiles, jouissives, émues, pour rire ou danser.

Ces tentatives de rapprochements entre des artistes et des lieux, entre des artistes et ce qui est essentiel dans leur pratique, des artistes et des personnes hospitalisées, ou dans

une atteinte psychique, défont alors quelques préjugés contraignants, et aident à la rencontre.

Comment s'accorder ? Dans ces spectacles, il y a des cailloux, des petits bouts de tissus, des papiers pliés... « *Poser des petites pierres pour trouver un chemin* » dit la Cie La Tierce. Le Petit Poucet avait raison. Dans une autre histoire, il aurait peut-être plutôt composé des cairns : sur les plages, dans les montagnes, dans les textes, dans les gestes. —

# Habiter le sauvage

Une passion commune pour l'art brut amène, après des détours, Anne-Cécile Paredes et Sophie Fougy jusqu'à Libourne au foyer de la Miséricorde où habitent des personnes neuro-atypiques. La Cie Ola y trouve, et alors y reste un moment, la matière et l'inspiration de cette création *Si je te dis sauvage*.

Il faudrait plusieurs pages pour raconter dans le détail un projet pareil (Camille Tequi réalise heureusement un moyen-métrage qui retracera l'histoire). Dans ce foyer, autrefois les religieuses qui l'occupaient avaient un atelier de broderie. À l'installation de l'Institut Don Bosco, une éducatrice spécialisée a repris cette tradition de la couture avec les habitant.e.s, c'est ce qui intéressait les deux artistes de la **Cie Ola**. Mais la rencontre va déclencher bien plus : la fabrication d'un spectacle avec une troupe formée de neuf artistes et de neuf personnes neuro-atypiques ayant une pratique artistique, deux techniciens et deux éducateurs. Une soixantaine de participant.e.s sont invité.e.s à les rejoindre à chaque représentation. Ensemble, ils et elles vont s'endiambler, cachés dans ses incroyables tenues exubérantes et joyeuses de *sauvages*. Anne-Cécile Paredes, metteuse en scène ici, souligne la présence très forte que dégage ce costume : « *Dedans, tu es déjà un autre.* » Selon la dramaturgie carnavalesque, danses et

«ONRIT  
BEAUCOUP»

parades mènent jusqu'au feu final d'un Petassou où brûlent avec lui symboliquement les pensées négatives.

Anne-Cécile Paredes résume ce travail patient : « *Trois ans pour apprendre réciproquement qui on est, que chacun chacune se laisse bousculer dans ses habitudes...* » Début 2023, Johann Mazé musicien, puis Julie Lefèbvre chorégraphe, s'ajoutent, et petit à petit les autres artistes : Tanguy Bernard, Blanche Lafuente, Rachel Cazenave, Johann Loiseau. C'est le début des résidences de travail. Les artistes-habitant.es du foyer les rejoignent un jour ou deux à chaque fois. Pour la tournée à venir, Anne-Cécile Paredes en convient : « *Ici, ce n'est plus de la médiation, cette frontière devient obsolète, mais l'inclusion entre culture et social est un vrai défi de production.* » Quand la troupe arrive, elle s'installe dans un territoire. Le lieu qui les accueille rassemble les autres participant.e.s, puis la Cie construit la sculpture, réalise des ateliers musique pour terminer par une journée de folie avec les 80 sauvages autour de temps de répétitions, de cuisine et de fête.

La déambulation commence par une forme de poésie sonore, puis la partie solaire, *la tourne*, emporte tout vers une fin de chants et de rires jusqu'au feu. La fête se prolonge, avec DJ et soupe à partager.

Libourne : 7 octobre 2023. Sadirac : 6 avril 2024.  
[www.compagnie-ola.org](http://www.compagnie-ola.org)

# Sons, signes et sens

Dans la continuité d'un travail de pont entre entendants et sourds commencé il y a vingt ans la Cie Le Bruit du Silence propose cette fois-ci une création pour les petits, 1 à 5 ans : AKA.

Pour sa mise en scène, le spectacle s'est orienté, par conjonction des regards d'Isabelle Florido et d'Estelle Coquin, et de la comédienne Marie Lemot sur le plateau, vers une forme associant musique, signes et voix, trois modes d'expression différents auxquels les tout-petits sont sensibles. Les instruments percussifs laissent les mains libres pour la partition en langue des signes : elles ont choisi des lames de xylophones et un hang qui ressemble à une carapace de tortue. Et la tortue a toute sa place dans cette histoire d'apparition du langage. Présente dans les mythologies, associée à l'invention des idéogrammes chinois, elle semble porter dans son corps rond et vivant un tas d'histoires.

«LIBÉRER  
L'EXPRESSIVITÉ  
DU CORPS»

D'autres objets comme des cailloux-signaux, du bois flotté s'intègrent dans la scénographie et parlent à leur tour. L'actrice improvise parfois en grommelots, dans une langue qu'elle invente, très dynamique. Et les enfants, grâce à leur grande perceptibilité sensorielle, réagissent aux apparitions rythmées de chaque geste, au passage de la voix à l'instrument.

Isabelle Florido accorde beaucoup de soin à la langue des signes, avec laquelle elle vit depuis sa propre enfance avec ses parents sourds : « *C'est important que tout le corps et le visage soient signifiants. Dans les ateliers parents-enfants ou avec les assistantes maternelles, on ne se contente pas d'accoler des signes à des mots, ce serait appauvrir la langue. On apprend à symboliser gestuellement et à exploiter toute l'expressivité du corps et du visage. Cela nécessite d'oser...* »

[www.lebruitdusilence.com](http://www.lebruitdusilence.com)



## Un moment important

*Construire un feu*, création de la Cie La Tierce, propose un spectacle où public et interprètes veillent au lieu qui les accueille et imaginent ce que pourrait être la danse, le début du geste.

Ils ont d'abord eu envie de simplicité. Comme des enfants improvisent un spectacle un soir de Noël, Sonia Garcia, Séverine Lefèvre et Charles Pietri rejoints par Teresa Silva et Philipp Enders, danseurs-chorégraphes, imaginent une pièce chorégraphique avec une boîte d'allumettes, trois cailloux, et des ocarinas. C'est une sorte de *veillée* ou d'*hommage* au lieu qui les accueille, dans l'idée de laisser un peu de repos au théâtre, à la salle. Ensemble, public et *performers*, vont se mettre en écoute, à la fois pour prendre soin, observer ce qui se vit dans le jeu. Séverine Lefèvre l'explique ainsi : « vivre une expérience autre, qui viendrait irriguer notre vie ensuite, dans cette heure passée ensemble. »

Cela devient une traversée. Les danseurs accompagnent, laissent de la place, enlèvent virtuosité et spectaculaire. Dans cette tentative pour que chacun chacune se sente aussi acteur-actrice du moment, ils font confiance aux imaginaires présents. L'écriture préalable est laissée en vie, au présent de la représentation, pour éviter de figer.

### « PROPOSER UN ENDROIT DE CONFIANCE »

Cette fois, il y a une parole directe. Charles Pietri précise : « On y plongeait, d'abord des textes d'autres en voix off, puis on a écrit les textes, maintenant, on les dit. C'est un besoin de parler directement, pas un personnage, vraiment moi, ici. Puisqu'on est là ensemble et qu'on se voit, alors on se parle, non ? » En acceptant d'arriver sur scène avec ce « On ne sait pas » ils sont pleinement dans l'essence de leur travail : « essayer que les autres voient comme nous. » Ils aiment cette vulnérabilité partagée avec le public. Dans son monologue au début de la pièce, le danseur interroge : « Qu'est-ce que c'est la danse ? Moi, je ne sais pas, mais ça va, puisque personne ne sait. Qu'est-ce que ça pourrait être ? On va imaginer que c'est de la pluie... »

*Construire un feu* s'adresse à tout le monde, même aux enfants : « cette danse contemporaine ne nécessite aucune connaissance, juste d'être là. On reste dans le sensible, la poésie, le moment. »

Le 21 novembre à La Manufacture CDCN, Bordeaux.  
[www.latierce.com](http://www.latierce.com)

## Conversation avec

Séverine Amidieu, comédienne  
Collectif Les Clowns Stéthoscopes

# Le soin du rire

Cette compagnie de clowns intervenant en milieux de soins depuis plus de vingt ans décide de monter pour le théâtre un spectacle sur leur histoire et leur métier. Les voilà à *Danser sur des œufs*.

### **Pourquoi porter à la scène votre expérience ?**

L'envie de donner à voir et à entendre ce qui se vit dans l'intimité des chambres d'hôpital ou d'Ehpad, et ce qui se vit à l'intérieur d'un clown dans ces univers si éloignés de ceux dans lesquels un artiste a l'habitude de se produire. Le quatrième mur disparaît complètement à l'hôpital. On est dans une relation directe avec les personnes, et avec les émotions. Le clown doit rester au courant de ce qu'il est en train de vivre émotionnellement parlant, c'est son moteur, accepter ses émotions, les faire vivre, voyager, aller à la rencontre des autres. Clown hospitalier, tout le monde a l'air de savoir de quoi il s'agit, et quand on l'explique, finalement personne ne sait... Cela n'a rien d'un numéro d'animation, on tisse un lien, dans un contact direct. Très souvent, avant d'arriver au rire, le graal pour un clown, on passe par d'autres états. Et s'il n'y a pas le rire, mais qu'on a permis de dire quelque chose, hurler, ou pleurer, on a fait le job. C'est parfois compliqué à faire comprendre. L'idée du spectacle : expliquer ce que vivent les clowns, comment le clown explore les émotions.

### **Comment se construit la pièce ?**

Six clowns au plateau, cinq vont jouer tous les rôles, enfants, personnes âgées, personnel soignant, et la clowne que je joue reste dans son propre rôle. C'est la figure du clown poète, le clown blanc qui décale les choses. Forcément, parler d'un Ehpad ou d'un hôpital, raconte aussi la tristesse, des choses graves, donc il faut un décalage pour rester sur le fil, et danser sur ces œufs, d'où le spectacle...

### **Avec une écriture préalable ?**

On a d'abord travaillé en improvisation, comme on le fait à l'hôpital. Chaque venue dans une chambre est différente, même si on fait le même geste. De ce matériau improvisé pendant les premières résidences, la metteuse en scène Hélène Boutard a gardé des choses. Tous les personnages sont issus de ces



*Les clowns (de gauche à droite) : Marion Darné (Bénédicte Fiou), Anne Reinier (Guirlande), Cécile Aubague (Rascasse), Séverine Amidieu (Miss Mi), Estelle Cassiau (Chouïa), François Baritaud (Bitonio).*

improvisations. Ma clown aussi, qui vient en contrepoint. À la troisième résidence, on a fixé l'essentiel. Les clowns racontent ce qu'il vivent entre eux. Par exemple, il y a une scène avec la psychologue, on y exprime ce qui est bouleversant, qui remet en question, comment on fait cette traversée en tant qu'être humain. On donne à voir aussi les difficultés des soignants et soignantes, comment le temps les pressurise, toute cette vie hospitalière.

### **« FAIRE ENTRER LE PUBLIC DANS CET UNIVERS »**

### **Vous allez jouer dans les chambres ?**

Non, cette fois-ci, dans les théâtres. Nous avons aussi un enjeu professionnel. Notre association est une compagnie de comédiens et comédiennes, et nous faisons partie du territoire artistique. Pour que le milieu hospitalier nous fasse confiance, pendant longtemps on taisait que nous étions artistes, seulement des clowns hospitaliers. À l'inverse, nous n'étions pas pris au sérieux comme artistes parce que clowns. Par exemple, Cécile Aubague est davantage considérée en tant que Cie Bougreles que Cie Les Clowns Stéthoscopes. Après vingt ans, on sait vraiment exercer ce métier, on sait ce que la chimio fait à un enfant, ce qu'on ne peut pas faire quand il revient du bloc, etc. Nous n'avons plus besoin de prouver notre professionnalisme de clown. Mais on s'est coupé du paysage culturel. La pièce de théâtre sert aussi à ça, à reprendre cette place. C'est sûrement le bon moment, nous avons du recul, les programmeurs et programmatrices nous font confiance. Aujourd'hui, donner à voir ce métier a du sens pour tout le monde.

Création le 4 mai 2024 à Biganos  
[www.lesclownsstethoscopes.fr](http://www.lesclownsstethoscopes.fr)

# Terres à cultiver

À la tombée de la nuit, elles viennent à travers le pré du Domaine de Nodris, coiffe indienne, brouette en avant ; le troisième personnage tire un chariot avec le système son et lumière. L'entrée en scène, en champs pourrait-on dire, de France profonde du collectif La Grosse Situation s'adapte à tous les sols.

**C**réé en 2017, *France Profonde* a été joué plus d'une centaine de fois, dans presque toutes les régions, à Paris, à La Réunion. En contact avec un grand nombre de paysans, de terroirs, et même le Salon de l'Agriculture, le spectacle s'est nourri, comme un terreau. Sa forme légère permet d'aller partout. Bénédicte Chevallereau le raconte : « On le joue encore grâce aux structures théâtrales sur les territoires et au réseau agricole, parfois c'est la Confédération paysanne qui nous appelle. À nos tournées, s'ajoutent quand on peut, des dates dans des petits lieux, des coopératives, des collectifs. »

Les questions soulevées restent d'actualité : l'accès à la terre, les jeunes en lycée agricole face au monde, face aux anciens, les problèmes de transmission... En alternant et incarnant différents points de vue, le spectacle réussit à ne pas faire une morale, ni à surplomber. En Aveyron, avec un public mélangé de gens issus de la ZAD, de collectifs engagés dans l'alternatif et d'agriculteurs plutôt FNSEA, donc prêts à s'engueuler à tout moment, Bénédicte reste étonnée qu'à la fin, se produisent des discussions, et se partagent la fierté d'être paysan. Elle l'explique par leur méthode : « On arrive assez tôt, on rencontre des gens, les exploitations, on se sert de ces choses en commun. On casse aussi le code du théâtre, en interrogeant directement où on est, avec qui, chez qui, qu'est-ce qu'ils font, qu'est-ce que ça nous fait, comment ils se dépatouillent avec le monde dans lequel ils sont. Quand tu joues dans une ferme, le public ce sont les voisins, les amis, la famille. On est chargé de tout ça, le public aussi. »

Des dates s'ajoutent encore, en Camargue, du côté de Nantes, peut-être dans les Pyrénées. Leur spectacle précédent, *Bernache*, a aussi gardé sa vivacité et régulièrement de nouvelles invitations.

Cette longévité est sûrement due à leur façon de travailler. **La Grosse Situation**, créée en 2008 par Alice Fahrenkrug, Bénédicte Chevallereau, Cécile Delhommeau et Lucie

Chabaudie, développe son propre langage pour décrire des approches et des expériences. *Les carottages* (les immersions), *les ères* qui correspondent à de grandes périodes autour d'une question de fond qui irrigue des projets divers en plus des créations, des randonnées, des publications.

*France Profonde*, ce sont trois individus et trois visions à la fois similaires et pas tant que ça qui partent en expérimentation : « Ce n'est pas que produire une œuvre. On ressemble aux chercheurs, ou aux obsessionnels. Quand on est dans un sujet, on y est totalement, comme si on ne voyait plus que par ce prisme là. »

« ON AVAIT DÉJÀ TOUTES UN PIED DANS L'AGRICULTURE. »

Pour la prochaine création, La Grosse Situation part en immersion dans un troupeau d'ânes, avec Bénédicte Chevallereau, Monsieur Gadou et François Chommeaux au plateau. L'équipe sera accompagnée par Marion Bourdil et Lucie Chabaudie à la mise en scène et direction d'acteurs et actrices. « Il va être question de fragilité et de nos propres idioties. » L'inspiration vient toujours du réel : Picoles, l'âne de la famille Chevallereau est mort pendant le confinement, une sorte de blague d'âne au milieu de la tragique situation du covid. La pièce musicale *Picoles, Requiem pour un âne* sera une cérémonie en latin, en français et hi han, avec des questionnements sur le langage.

**France Profonde**

Jeu : Alice Fahrenkrug, Bénédicte Chevallereau, Clovis Chatelain  
Recherche et écriture : Alice Fahrenkrug, Bénédicte Chevallereau, Cécile Delhommeau

Mise en scène collective : La Grosse Situation

Mise en jeu et collaboration artistique : Lucie Chabaudie

Construction et technique : Clovis Chatelain

[www.lagrossesituation.fr](http://www.lagrossesituation.fr)



# Ouvrir les valises

Dans le cadre de son Laboratoire de médiation, l'iddac a souhaité associer équipes des ETAFE (Équipe Territoriale Accueil Familial Enfance) et artistes pour imaginer une collection d'objets-outils artistiques sur-mesure. Les équipes du Pôle Territorial des Solidarités de Castelnau-de-Médoc ont ainsi rencontré la Cie Le Liquidambar : Le Fabul'Ose est né.

**L**e contexte d'utilisation de l'œuvre commandée est celui d'un moment souvent fragile : les temps communs entre enfants-adolescents placés et les parents ou détenteurs de l'autorité parentale. Les référentes de l'accueil familial ont formulé le souhait d'un objet qui accompagne cette médiation délicate : se découvrir ou se re-découvrir, contribuer à l'apaisement de tensions, aider à l'expression des émotions, et peut-être aussi participer à une nouvelle approche professionnelle. Un cahier des charges peu habituel pour les deux artistes, Lolita Barozzi et Aurore Cailleret, choisies par l'iddac qui ayant co-produit leurs précédents spectacles connaît bien leur univers.

La **Cie Le Liquidambar** se définit comme un laboratoire dédié aux formes marionnettiques et poétiques. Leur dernière création *La part des anges* portait sur la transmission entre une fille et son père. Depuis mars 2022, la compagnie est aussi « artiste associé » à la Saison Culturelle de Cestas et Canéjan en Gironde. Passionnées par ces formes qui mêlent acteurs et marionnettes, elles font confiance en la force de ce médium, qui ouvre un espace d'entre-deux, qui dégage à la fois *quelque chose de familier et d'étrange et rend le spectateur actif...*

Elles inventent **Le Fabul'Ose** : une malle de voyage, ouvrant sur la possibilité de raconter toutes sortes d'histoires... Pour l'élaborer, elles ont procédé en plusieurs temps de travail, avec les professionnelles, avec des enfants, puis une présentation et mise en pratique.

À l'occasion de l'AG de l'iddac le 3 juillet, Lolita Barozzi a présenté Le Fabul'Ose : *Pour raconter une histoire, on a soit trop d'imagination et on s'éparpille, soit on n'a pas d'idées... La malle est pleine de trésors pour organiser les récits, petites*

*scènes ou expressions d'un personnage, ou pour les déclencher.* À l'intérieur, comme une boîte de jeux, plusieurs supports à expressions et autant de niveaux de lecture, selon les âges. Les marionnettes à gaine vont être mises en scène dans le Petit Théâtre, une roue à tourner indique quel personnage jouer, on choisit aussi un moment et une émotion.

Le Théâtre de papier est plus axé sur une situation que l'on tire au sort : un personnage, un lieu et une envie. Pour raconter, on se sert des éléments qui évoluent dans un décor parmi ceux proposés, ou les enfants en dessinent un qui convient mieux.

Dans ce même esprit, le Théâtre d'Ombres permet de complexifier le récit : on pioche entre trois et huit cartes, un ou deux personnages, une envie, un lieu, un temps, une embûche, un remède et un dénouement. Avec la lampe de poche, on

projette les silhouettes, la narration prend forme. Le jeu peut s'appuyer sur les cartes, qui guident ou donnent un départ, ou s'imaginer au gré d'improvisations.

La Marionnette Portée, manipulable seul ou à plusieurs, emmène vers d'autres sortes de situations. Au début, elle peut impressionner les plus petits, mais très vite, elle favorise les dialogues, devient un personnage à part entière.

C'est un travail de création très riche : tout est pensé pour une grande adaptabilité, jouer seul ou accompagné, être acteur ou spectateur, inventer ou suivre les cartes. Les situations narratives proposées par Le Fabul'Ose s'enrichissent selon les envies...

«**LA CONFUSION,  
LA PEUR,  
L'ENNUI,  
LA JOIE !**»



*Expérimentation du Fabul'Ose  
par les équipes professionnelles  
du Pôle Territorial des Solidarités,  
le 9 mars 2023.*



De gauche à droite :  
Jamais dormir, Aka, Après la vague, Motel,  
Marilyn, IGee, Monde parallèle, TAN2EM

## jeune public

### *Jamais dormir*

Cie L'annexe

**Monologue, cabane** Écrit par Baptiste Amann :  
une petite fille, depuis son lit,  
raconte des mondes inventés...

Janvier 2024 : du 23 au 25 Le Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac

### *Aka*

Compagnie Le Bruit du silence

**Signes, tortue** C'est fragile les histoires du  
monde. Si on arrête de les  
transmettre, elles disparaissent...

Novembre : les 28 et 29 Centre culturel Simone Signoret,  
Canejan  
Décembre : les 8 et 9 Les Carmes, Langon / le 12 Festival Sur  
un petit nuage, Pessac  
Février 2024 : les 19 et 20 Théâtre des Beaux Arts, Bordeaux  
Mars 2024 : le 13 Théâtre Le Reflet, Tresses / les 15 et 16  
Festival En voiture Simone, Saint-Jean-d'Ilac  
Avril 2024 : le 3 et 6 M270, Floirac

## créations

### *Motel*

Le MAR Collectif

**Psychose, projection** Suspense : un motel,  
un marécage, des amants,  
un crime...

Mars 2024 : le 5 Le Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac

### *Après la Vague*

Cie Du chien dans les dents

**fable, errance** Tendresse, choc et  
tremblements d'une  
rencontre extra-ordinaire.

Février 2024 : les 9 et 10 Local des Douves, Bordeaux

consultez notre agenda  
[www.iddac.net](http://www.iddac.net)



## spectacle

### *Marilyn*

Cie Le Glob/Jean-Luc Ollivier

**Mythe, mentir-vrai** Une comédienne, deux musiciens, dans une confession intime sur le désir et le jeu.

Février 2024 : le 4 Le Cube, Villenave-d'Ornon

## résidence

### *Monde parallèle*

La Compagnie Soria

**Marionnettes, petites séquences** Inspiré des différences et du lien fraternel : où se rejoindre ?

Novembre : du 6 au 10 résidence au Glob Théâtre, Bordeaux

## P'tites scènes

### *IGee*

**prononcer « aïdji », pop audacieuse** Un rappeur qui chante : en combat contre la tyrannie des normes.

**Tournée en Gironde. Décembre 2023 :** le 1<sup>er</sup>, Espace Georges Brassens, Saint-Médard-en-Jalles / le 9, L'EKLA, Le Teich / le 15 : Salle des fêtes, Donnezac, Communauté de communes Latitude Nord Gironde / le 16, L'Accordeur, Saint-Denis-de-Pile / le 20, Espace Culturel Lucien Mounaix, Biganos  
**Janvier 2024 :** le 12, Centre culturel Le bateau Lyre, Le Barp / le 20 : Salle des Fêtes, Saint-Sève, avec l'Association Transmusicale / le 23, Salle Clarisse Brian-Reclus, Sainte-Foy-la-Grande / le 26, Salle des fêtes, Mios

### *TAN2EM*

**Deux duos, alchimie** Chanson française folk. Quatuor pour voix, guitare, banjo et percussions.

Du 29 janvier au 2 février 2024 : résidence au Teich, Salle L'EKLA  
Tournée en Gironde du 2 février au 23 mars 2024

#### Artistes cités ou rencontrés dans ce numéro

**Coproductions iddac** La Grosse Situation, *France profonde* / Cie Sentimentale Foule, *La Grande boueuse* / Cie L'annexe - Baptiste Amann, *Pas dormir* / Cie Du chien dans les dents, *Après la vague* / Cie Soria, *Monde parallèle* (dispositif Coup de Pousse) / Cie Le Glob Jean-Luc Ollivier, *Marilyn* / Cie Hors série - Hamid Ben Mahi, *Royaume*

**Aide à la résidence** Cie OLA, *Si je te dis sauvage* / Cie La Tierce, *Construire un feu* / Cie Le Bruit du silence, *Aka* / Les Clowns Stéthoscopes, *Danser sur des œufs*

**Aide à la diffusion** Crazy R, *DROP* (labellisé Paris 2024 - Olympiade Culturelle, co-production OARA Nouvelle-Aquitaine et ONDA) / Cie L'annexe - Baptiste Amann, *Grandes Surfaces*

**Dispositif Les P'tites Scènes** IGee / TAN2EM



## L'iddac et le Sud Gironde, toute une histoire

**Inauguration.** Le Pôle technique et culturel d'Aillas vient d'ouvrir ses portes, dans la suite du site iddac de La Réole. Ce projet mené avec la Communauté de communes du Réolais du Sud Gironde, fort d'une complicité de coopération de plus de 20 ans, est désormais ouvert aux intercommunalités voisines. Un exemple de mutualisation, passée, présente, future... La culture pour toutes et tous, la culture en prise avec les réalités, la culture joyeuse, festive. Bienvenue.

### à consulter

au centre de ressources iddac



**Anti-manuel de projet de territoire**  
Processus, déconvenues et réjouissances,  
par Jonathan Macias et  
Caroline Melon,  
accompagnement éditorial  
de Stéphanie Pichon  
Éditions de l'Attribut.

en ligne



**Capsules iddac**  
Focus sur "7 minutes pour...  
transformer son théâtre en  
SCIC"  
Retrouvez toutes les capsules  
thématiques de l'iddac ici :  
<https://www.iddac.net/actualites-pro/item/2230-outils-ressources-iddac>

### candidature

#### Les p'tites scènes

Dispositif musique d'aide à la création et à la diffusion.  
Clôture le 20 décembre 2023 à 12h  
<https://www.iddac.net/creation/les-p-tites-scenes>

consultez notre site [www.iddac.net](http://www.iddac.net)

### parcours apprenants

Des temps d'échanges, de partages,  
d'acquisitions de connaissances

#### Parcours Innovation

« Préparer un événement culturel écoresponsable »  
**5 décembre** Atelier

#### Parcours Technique

« L'accueil d'un spectacle dans un lieu non dédié »  
**7 décembre** Atelier

#### Parcours Structuration

« Les dispositifs d'accompagnement »  
**15 février** Tour d'horizon

+ d'infos et inscriptions

[www.iddac.net/formation/presentation](http://www.iddac.net/formation/presentation)

### ressources

Égalité, diversité, lutte contre les discriminations

**Wah !** Plateforme pour l'égalité et la diversité dans les musiques

[www.wah-egalite.org](http://www.wah-egalite.org)

**Premier annuaire** inclusif des professionnel·les femmes cis, personnes trans et non-binaires de la musique

[www.majeures.org](http://www.majeures.org)  
[expertes.fr](http://expertes.fr)

**Rapport du ministère de la Culture** Observatoire 2023 de l'égalité entre femmes et hommes dans la culture et la communication

[www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)

# l'iddac

magazine de l'agence  
culturelle du Département  
de la Gironde

[supplément]

# Culture & environnement

Préserver les biens communs  
par une approche basée  
sur le sensible, l'émotion  
et l'imagination



# Jusqu'où nous mène une feuille de route ?

Un matin, dans une salle de réunion de l'iddac à Bègles, une quarantaine de personnes (à la fois du monde professionnel de la culture et de l'environnement) se retrouvent un casque sur les oreilles à écouter une bande sonore faite de chants d'oiseaux à laquelle se mêle la musique du groupe Les Musiques Télescopiques, bien là eux devant nous. Ils jouent le début d'un concert, prévu pour avoir lieu la nuit au milieu d'un paysage. Nous voilà ailleurs...



Ce n'est pas fréquent une réunion de travail qui commence comme ça.

Ce premier rendez-vous du 21 septembre, sous le signe poétique des bruits de la nature mélangés aux accords musicaux, a consacré le déploiement d'une stratégie commune, "Art et Environnement", inspirante pour les uns et les autres.

Cette communauté opérationnelle de projets, qui va grandir assurément, se rencontre pour mettre en application la feuille de route du Département de la Gironde pour une politique croisée, portée à la fois par la Direction de l'Environnement, la Direction de la Culture et de la Citoyenneté, et l'iddac, son agence culturelle.

**Les Musiques Télescopiques à l'iddac le 21 septembre 2023.**

Beaucoup d'artistes, sur le territoire de la Gironde, ont déjà commencé à raconter des histoires qui tissent des liens avec l'environnement. Avec leurs créations, auxquelles s'ajoutent des espaces et des temps de médiation, ils et elles nous donnent de l'énergie et des ressources, relèvent et partagent la beauté, pour qu'au sortir du spectacle quelque chose en nous soit plus solide.

Cette communauté a pour objectif d'animer un travail conjoint entre la création artistique et les autres acteurs et actrices, scientifiques, médiateurs et médiatrices, du monde de la recherche et de la protection de la Nature...

Toutes les transformations environnementales en cours et à venir – particulièrement celles liées à la préservation des biens communs – nous mettent à l'épreuve, parfois de façon tragique. Pour comprendre et considérer plus lucidement les enjeux de nos actions quotidiennes, pour trouver le désir, au moins l'élan, de nouvelles façons de faire et de vivre attentives à la sobriété, au respect du vivant, l'art et la culture ont un rôle à jouer.

Celui de l'iddac : rendre possible davantage d'actions, animer ce chemin et accompagner les créations, la diffusion et la médiation, expérimenter et partager les ressources.

Ce matin-là étaient réunis pour cette première rencontre les opérateurs environnementaux et culturels suivants :

Des chefs et cheffes de projets culturels, d'ingénierie, de service Culture dans les mairies ou les Communautés de Communes, des chargées d'éducation à l'environnement, animateurs et animatrices, des coordinateurs et cooordinatrices de territoire, de lieu ou de projet, un technicien forêt, des médiateurs et média-

trices, des directeurs, une directrice, des programmeurs et programmatrices...

GPV Groupement des villes de la rive droite / Mairie de Villenave-d'Ornon / Association Cistude Nature / Communauté de Communes Convergence Garonne / Syndicat mixte du Développement Durable de l'Estuaire SMIDDEST / Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne / Larural / Tiers-lieu Cargo 209 / FDAAPPMA 33

Fédérations départementales pour la pêche et la protection du milieu aquatique / Monument national Abbaye de La Sauve-Majeure / Tiers-lieu spécialisé ESS et transition L'Usine Végétale / Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Médoc / Glob Théâtre / Scène nationale Carré-Colonnes / Été métropolitain Bordeaux Métropole / Mairie de Saint-Loubès / Mairie d'Eysines / Communauté de

Communes de Montesquieu / Office National des Forêts / Mairie de Talence / Communauté de Communes du Réolais en Sud Gironde / Mairie d'Arès / Agence ingénierie Biche Bordeaux. Des artistes : Cie les Musiques Télescopiques, Cie La Volière. Département de la Gironde : Direction de la Culture et Citoyenneté / Direction de l'Environnement. Direction et équipe de l'iddac.

# Des propositions artistiques en partenariat

Dans ce territoire de Gironde, une trame se tisse entre création artistique, questions environnementales et espaces naturels.

Depuis 2014, une vingtaine de projets ont vu le jour. Fruits d'un accompagnement conjoint entre l'iddac et la Direction de l'environnement, ils sont notamment répertoriés dans le catalogue des coproductions de l'agence. Des lieux comme le Domaine de Certes, ou le Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, des événements comme L'été métropolitain ou les Scènes d'été en Gironde ont déjà accueilli dans leur programmation certains de ces spectacles. Ils invitent le public à une expérience sensible, souvent en immersion dans un paysage.

Des temps d'échanges et d'apports scientifiques en lien avec la thématique abordée prolongent ou précèdent les représentations. Cette liste de créations va s'étoffer, car la multiplicité des partenaires inscrits dans cette démarche « Culture & Environnement » augmente les possibilités et les idées pour amplifier la rencontre entre le public, les artistes et les enjeux actuels.



© UNDA

## Rejoindre la scène en canoë 🌿 S'inspirer des rivières

UNDA

Concert dessiné. Quatre musiciens, David Muris, Jean Lapouge, Grégoire Cattelini, Christian Paboeuf, et le dessinateur Guillaume Trouillard, réunis au fil de l'eau.

## Mettre ses pas dans ceux d'un autre 🌿 Guérir avec des histoires

INTO ZE LANDES

Balade-lecture à la recherche des sources dans la forêt des Landes par la Cie l'Espèce Fabulatrice avec Sébastien Laurier.

Sur le chemin du concert dessiné, traversée du Ciron et forêt, à Bernos-Beaulac





**Converser avec la forêt** ▲▲  
**S'attarder sur les détails**

*CONVERSATION AVEC UN ARBRE*  
 Balade-exposition visuelle et sonore avec performance aérienne de la Cie Rouge Eléa.

**Choisir un arbre à écouter** ▲▲  
**Chanter la biodiversité**  
*AU PIED DE L'ARBRE* et *LES FÉES DE L'ARBRE*

Deux déambulations musicales et contées dans la nature ou en intérieur d'Agnès et Joseph Doherty.

**Suivre un lieu à la trace** ▲▲  
**Chercher les souvenirs**

*ICI, MAINTENANT ?*  
 Marche d'approche d'un quart d'heure et performance in situ par l'Agence de Géographie Affective.

**Raconter les paysages** ▲▲  
**Aller chez les autres**

*LES TROIS PORTES DU PASSAGE*  
 Conte paysager inspiré du marais du Nord Blayais par les associations NousAutres et Visages Paysages.

**Explorer les paradoxes** ▲▲  
**Tomber du ciel**

*UNE POIGNÉE DE TERRE*  
 Théâtre et musique. L'Atelier de Mécanique Générale Contemporaine explore les relations paradoxales entre l'homme et la nature.

**Prendre conscience** ▲▲▲  
**Échanger après le spectacle**

*LA LUNE, SI POSSIBLE*  
 Le personnage, joué par Jérôme Thibault quand le spectacle est programmé en Gironde, s'adresse au public comme s'il s'agissait d'un discours officiel. Il explique sérieusement que décrocher la lune a été considéré comme la meilleure solution aux problèmes de la planète. Cela va se passer ce soir. Vrai ou faux ?  
 La bascule dans l'intime laisse peu à peu voir la folie des êtres humains à

*« L'envie est de transformer le public en une assemblée active. Le théâtre de territoire, c'est-à-dire qui se déplace, a souvent des petites jauges qui favorisent l'échange. »*

Myriam Boudenia, écriture et mise en scène, Cie La Volière

vouloir tout contrôler, l'entêtement aussi face à l'imminence des catastrophes.  
 Après, Laurence Despuols anime une joyeuse conversation avec les spectateurs et spectatrices et la lune reste du côté de la poésie...





© Nina Bourgeois

## Rencontrer une créature

### 🌿🌿 Voyager dans le plastique

ENGLOUTI!

Conte poétique, danse, marionnettes créé par la Cie Hel dans le cadre de la résidence MinoKino portée par l'iddac et l'ACPG, Association des Cinémas de Proximité de la Gironde.

### 🌿🌿 Faire semblant de se perdre

### 🌿🌿 Découvrir ce qu'il y a autour de soi

PAUMÉES

Théâtre et balade forestière. La Cie C'est pas commun nous fait réfléchir à notre rapport à la faune et la flore.

### 🌿🌿 S'immerger dans la nuit

### 🌿🌿 Randonner jusqu'au concert

NOCTURNES

Concert de nuit, en immersion dans la nature, par la Compagnie des Musiques Télescopiques.



© Philippe Laurençon, Dessin © Margot Galinet

## Rassembler les connaissances 🌿🌿 Se préoccuper du vivant

TRILOGIE DU VIVANT

Pourquoi le saut des baleines a tourné en Gironde pendant l'Été métropolitain, et de façon inédite *La Trilogie du Vivant* a été présentée dans son entier, à Escaudes, dans le Parc Naturel régional des Landes de Gascogne. La Compagnie du Tout Vivant rassemblait pour la première fois ses trois créations : le matin, *Voler prend deux L*, l'après-midi *Pourquoi le saut des baleines*, et *Un travail de fourmi!* en début de soirée. Avec ce cycle de vraies-fausses conférences théâtrales, où chaque conférencier a son style, la journée au village s'est transformée en agora au sujet du monde animal.

Le premier spectacle, fait pour lever la tête, nous qui vivons de plus en plus penchés vers le sol, est mené par un omithologue passionné du monde des oiseaux. Le suivant s'intéresse aux baleines, et mêle le jeu d'Augustin

« *Je rêve d'un spectacle renseigné et renseignant, qui parle à tout le monde, pouvant partir à la rencontre, provoquer le dialogue, rire, s'émouvoir, s'étonner de ce qui nous entoure et faire du théâtre le lieu du partage et de la célébration.* »

Thomas Visonneau, auteur et metteur en scène de la *Trilogie du Vivant*.

Mulliez à la peinture en direct de Sophie Bataille. Pour le troisième, le public est mis à contribution par deux myrmécologues (spécialistes des fourmis) pour une opération de comptage. Commence alors un voyage dans le monde des fourmis, leurs habitudes et les analogies nombreuses entre leur organisation et nos sociétés...

### 🌿🌿 Observer les oiseaux

### 🌿🌿 Traverser la nature

BERNACHE

Véritable randonnée théâtralisée, une invitation au voyage et à l'observation par La Grosse Situation.

### 🌿🌿 Amplifier la sensation

### 🌿🌿 S'adapter au milieu

AÏLA

Musique. Un système d'amplification acoustique naturel pour un concert en symbiose avec un lieu insolite.

# Les pratiques écoresponsables

L'iddac est connue pour ses parcs techniques de prêt de matériel. La transition écologique du matériel utilisé pour les spectacles a commencé.

Comme pour les esprits et les gestes, les changements techniques sont complexes car tout interagit. Par exemple, renouveler le parc avec des lumières-LEDs nécessitent que les fabricants soient prêts. Les projecteurs, qui ne sont pas de simples lampes, posent des problématiques de colorimétrie, demandent parfois de renouveler d'autres outils comme les consoles pour que la chaîne entière soit efficace, modifient la maintenance plus sophistiquée ou avec un nouveau logiciel, prenant davantage de temps. Le recyclage de l'ancien matériel est aussi une vraie question. Pourtant, il faut s'adapter à cette complexité en chaîne et s'engager dans la transformation. L'iddac donne le mouvement.

## Le réemploi et le prêt sont des usages adéquats à la transition

♣ Quand la salle de spectacle La Boîte à Jouer a fermé, elle a fait cadeau à l'iddac de sa plateforme élévatrice PMR. Les techniciens de l'iddac l'ont remise en état, et depuis elle a été beaucoup empruntée. Elle est vérifiée par le Bureau de contrôle tous les six mois.

♣ Pour les accès PMR, l'iddac dispose en plus de la scène et des rampes antidérapantes, de tapis roulés que l'on



## Exemple : la batterie autonome

Pour accompagner les spectacles dans les espaces naturels, l'électricité est souvent nécessaire, pour la lumière, un amplificateur, une diffusion sonore, un micro...

Au Parc technique de Bègles, Daniel Saffore et son équipe ont conçu un premier modèle de système autonome sur batterie. Elle peut aller dans la forêt, rouler sur le sable, dans la terre. Elle transforme le 12 volts en 220 volts. Tout est prévu : le bac sous les batteries en cas de fuite, la protection pour les chocs électriques, la mise à la terre pour la protection des personnes. Le Bureau de contrôle a validé cet équipement, sur lequel des améliorations sont encore à l'étude. La batterie autonome a déjà servi dans le Cadre des Journées du Développement Durable, pour les spectacles *Une Poignée de terre* et *Conversation avec un arbre*, cet été, pour la CDC Convergence Garonne et le Département dans le cadre de *Découvre ton lac* pour La Symphonie pour chauve souris.

Les techniciens de l'iddac vont acquérir prochainement des gradins en bois pour les spectacles en extérieur.

peut fixer au sol avec des sardines et ainsi faire un chemin adapté à la circulation des fauteuils roulants. Ces tapis servaient à la base pour pouvoir faciliter l'accès des secours sur une plage et notamment pour l'héliport.

♣ Les techniciens du spectacle réunis au sein du collectif RéNART (Réseau Néo-Aquitain des responsables techniques) échangent et discutent sur tous ces sujets.

**« Cela permet de se concerter et d'organiser des journées de présentation des produits, d'aider à trouver de nouvelles solutions. »**

Daniel Saffore

## Les parcs techniques

♣ Site Technique iddac Bègles

♣ Site Technique iddac Médoc, Domaine de Nodris, Vertheuil

♣ Site Technique iddac Sud Gironde, Pôle technique et culturel, Aillas. En partenariat avec la Communauté de communes du Réolais en Sud-Gironde

♣ La CLAS : Parc de prêt de matériels sur le périmètre du PNR des Landes de Gascogne

# Expérimentation

**La Méthode Design énergétique® telle que développée par Incub' est une façon de réduire les coûts énergétiques d'un lieu sans travaux. La méthodologie repose sur une appréciation des usages, un apport de connaissances sur la température (les flux, les mécanismes, le ressenti, le fonctionnement sur les corps, quelques principes psychologiques...). Incub' a répondu présent pour une expérimentation portée et financée par le Département. L'iddac s'y associe. Un groupe de treize structures – salles de spectacles et concerts – a accepté de tenter l'expérience.**

Ils ont d'abord suivi un webinaire, en ligne une fois par mois. Deux thématiques : Préparer l'été et Préparer l'hiver. Cette expérimentation a, selon l'avis de son formateur et concepteur Pascal Lenomand la forme d'un coaching sportif : « On suit un plan d'entraînement, chaque séance avec un bilan et une perspective. » Chaque session est assortie de missions, par exemple : Comment mettre en place de la mesure, c'est-à-dire avec quoi on va rendre objectivable les actions et les résultats ? Ensuite, l'Espace culturel du Bois fleuri à Lormont sert pour un audit participatif dont l'objectif est de décortiquer le lieu sous l'angle des apports et surtout exercer le regard. Le principal intérêt de cette approche, qui vaut aussi pour toute volonté de sobriété, le travail d'identification des obstacles. Souvent, on considère que les solutions sont liées au bon sens, mais il y a beaucoup d'empêchements à le mettre en pratique.

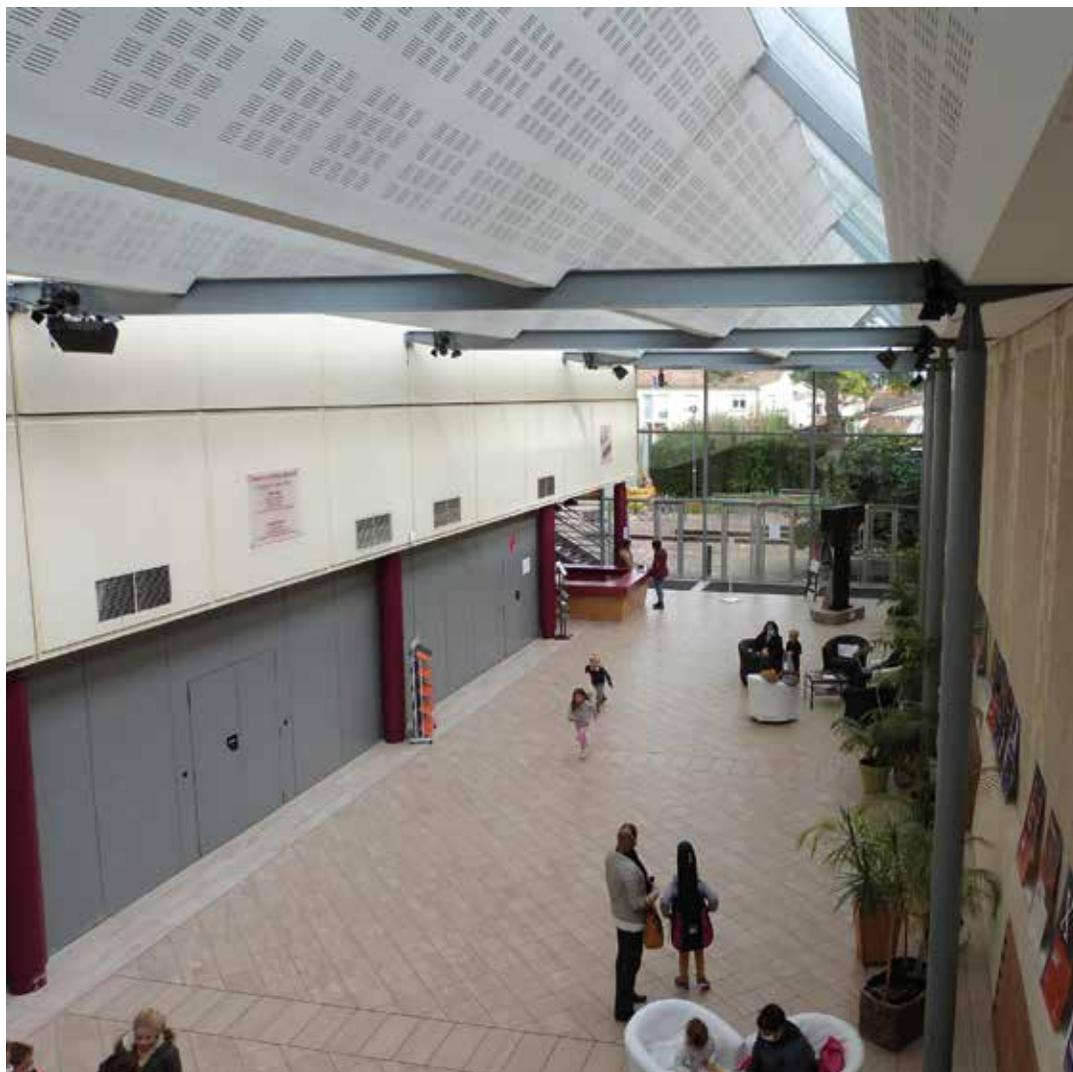
Il s'agit notamment d'une méconnaissance des usages, ou simplement sur certains sujets, on ne s'est jamais posé

la question... Baisser la température, mais on ne sait même pas où se trouve le bouton, ou qui en a la responsabilité. On voudrait couper la ventilation la nuit mais elle dépend de la gestion des coupe-feux, etc. Une foule d'obstacles plus ou moins visibles rendent complexe la gestion des flux d'énergie. Le premier levier est de commencer par en prendre conscience : « Souvent, c'est déjà un pas énorme. Quand on parvient à lever les obstacles repérés, les

résultats sont vraiment significatifs. » Habituellement, Incub' travaillait sur un seul lieu à la fois. « Le groupe permet de capitaliser les connaissances et les questions, de faire remonter les grands sujets.

Cette tentative pour massifier, et aller plus vite, est primordiale car il y a urgence. La condition, c'est que les lieux s'impliquent. Ensuite, on aura des méthodes transposables pour agir concrètement vers la sobriété. »

**L'Espace culturel Treulon à Bruges.**



**Structures de la Métropole engagées dans l'expérimentation :**  
Scène nationale Carré-Colonnes (St-Médard-en-Jalles & Blanquefort), TnBA (Bordeaux), La Manufacture

CDCN (Bordeaux), Glob Théâtre (Bordeaux), Le Cube (Villeneuve-d'Ornon), Théâtre Jean Vilar (Eysines), Espace Treulon (Bruges), Espace culturel du Bois fleuri (Lormont).

**Hors métropole :**  
Liburnia (Libourne), ville de Langon, ville de Canéjan, La Caravelle (Marcheprime), Le Théâtre Olympia (Arcachon), Espace Culturel (Biganos).

# Médiation

## LE PETIT PEUPLE DE COUSSEAU

Cédric Bosc, professeur d'arts plastiques au collège de Lacanau a contacté l'iddac pour monter un projet, dans le cadre du dispositif *À la découverte de l'art et de l'environnement* porté par le Département de la Gironde, dispositif qui après deux ans d'expérimentation est aujourd'hui soutenu par la DRAC et l'Éducation nationale.

L'enseignant avait deux envies : faire connaître à ses élèves l'Étang de Cousseau et le land art.

Pour répondre à cette demande, l'iddac a pensé à l'artiste Amelle Bougon Dubernet, connaissant son travail lors de collaborations pour les Journées du Développement Durable de Bordeaux Métropole, en médiation auprès des jeunes, et sur le volet culturel des Juniors Créateurs.

La rencontre entre le professeur et l'artiste a fait exister ce projet.

Tout s'est déroulé pendant une semaine de résidence sur place. L'objectif du dispositif est d'avoir systématiquement approches artistique et scientifique. Une guide a emmené tout le monde, élèves, équipe enseignante et artiste, dans une visite de sensibilisation à la végétation autour de l'étang.

Envisager une installation land art, in situ, dans une réserve naturelle, implique un réel engagement dans une démarche respectueuse de l'environnement.

## Politique croisée, des projets à plusieurs mains

Le parcours *À la découverte de l'art et de l'environnement* du Département de la Gironde s'adresse aux élèves des collèges et lycées. Coordonné et financé par l'iddac, il bénéficie également du dispositif Billet Courant Vert de la Direction de l'Environnement du Département qui subventionne ainsi des associations dont la mission est de sensibiliser aux problèmes environnementaux par des temps sur site et dans le collège ou lycée du parcours. L'Éducation nationale est aussi partenaire de ce dispositif. Chaque année avec la

« **Le petit personnage regarde vers le paysage, vers l'infini...** »



« Le mode de déplacement à vélo s'est imposé comme une évidence. Les 12 km reliant le Collège de Lacanau à la réserve de l'Étang du Cousseau semblaient se raccourcir au fur et à mesure de nos déplacements », raconte l'artiste.

### Exposition land art

La naturaliste a montré aux élèves certaines espèces végétales (les fougères royales ont particulièrement marqué

les esprits). L'inspiration a initié la mise en scène d'un monde : Le Petit peuple de Cousseau. Une demi-journée a été consacrée à la création de personnages, uniquement avec les matériaux autorisés à la collecte, ceux délaissés par la nature et ramassés au sol. Des dessins des lieux ont servi pour imaginer et choisir les emplacements des sculptures. Un tissu biodégradable sert de cartel, il a été rédigé avec les enseignantes en français qui se sont greffées au projet. L'installation des oeuvres a été présentée au public le vendredi soir, à la fin de cette semaine de création collective.

Les œuvres sont restées tout l'été... Elles disparaîtront plus ou moins vite en fonction des aléas climatiques et environnementaux, mangées ou bousculées par la faune locale. Les élèves peuvent entretenir leur installation dans le respect du process mis en place. Une série de photographies des œuvres formera une future exposition.

DAAC (Délégation académique à l'éducation artistique et culturelle) l'iddac met en place un stage Art et Environnement dans le cadre du Plan académique de formation, où des artistes et des scientifiques viennent à la rencontre des enseignants. En 2023, la journée s'est passée au Carre-Colonnes autour du Jardin Secret de la Cie Opéra Pagai.

**[supplément]**



© Amelle Bougon Dubernet

Photos © iddac sauf mentions contraires. Photo couverture supplément : Bernatche. Cie La Grosse Situation



arrêt sur image

# Poésie des méandres

CIE SENTIMENTALE FOULE



Création au Festival  
Chahuts, juin 2023,  
à Bordeaux.

**I**nès Cassigneul joue *La Grande Boueuse* avec un mélange d'argile et de vase de l'estuaire de la Gironde qui lui sert à construire le temps du spectacle une sculpture de colonnes fragiles. Peut-être un monument funéraire ? Mais alors, un tombeau d'aventurière, pas triste du tout, où continuent de vivre les histoires et de drôles d'esprits, les Muddy worms. Accompagnée de temps en temps d'un banjo

qui nous emmène tout de suite au fin fond du Tennessee, la narratrice au tablier jaune, qui finit plein de taches de vase, nous adresse ce long poème, fait de blues, d'alexandrins amusés et de poterie. À ses côtés, on partage son road-trip le long du fleuve Mississippi où une vieille femme, une poétesse, a disparu...

[www.sentimentalefoule.com](http://www.sentimentalefoule.com)

TU FAIS  
LE POINT  
SUR TES  
PROPRIETES  
FANTÔMES.

Extrait du texte de Baptiste Amann, *Grandes Surfaces*,  
coproduit pour le Festival Discotake, repris au Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac,  
le 19 octobre 2023, avec le soutien de l'iddac.